

Saint Jean Pla de Corts



Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens, chers amis,

C'est dans un contexte empreint de difficultés que s'est déroulée l'année 2021. Un contexte sanitaire, économique et social particulièrement prégnant qui nous a affectés toutes et tous dans notre vie professionnelle, de loisirs, dans notre vie au quotidien. Une année au cours de laquelle, nous avons quelque fois perdu nos repères où notre mode de vie a, à maints égards, été bouleversé. Une année marquée par la suppression de nombreuses activités sportives, culturelles, de loisirs et la remise en cause d'activités traditionnelles auxquelles nous sommes particulièrement attachés. Et que dire de la vie associative habituellement si riche et si dynamique mise le plus souvent en sommeil même si, comme en témoigne le présent bulletin, nombre d'activités ont pu être préservées.

Une année qui a aussi affecté l'activité de la municipalité par notamment la suppression de réunions, la réorganisation ponctuelle des services, un surcroît de réactivité. Des contraintes qui ont pu toutefois être surmontées en raison des efforts conséquents des personnels municipaux et des élus afin d'assurer la continuité des services et de poursuivre les réalisations indispensables au « bien vivre ensemble ». L'année 2022 qui s'ouvre à nous, invite déjà au respect de nombreuses obligations sanitaires et sociales. La pandémie qui marquera sans nul doute notre histoire n'a pas encore desserré son étreinte alors que nous aspirons toutes et tous à une vie normale.

Sachons dès lors, individuellement et collectivement assurer pleinement nos responsabilités. C'est à ce prix que nous retrouverons grâce aux vertus de la science, les conditions du « bien vivre » notamment au sein de notre cité.

Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens, chers amis, que cette nouvelle année soit pour vous toutes et pour vous tous, source d'une belle et heureuse vie enfin retrouvée.

Avec tout mon dévouement.
Bien cordialement.

Robert GARRABÉ
Maire de Saint-Jean-Pla-de-Corts
Vice-Président du Conseil Départemental

Finances

COMPTE ADMINISTRATIF 2020

Le Compte Administratif

Le compte administratif de l'année N retrace l'ensemble des dépenses et des recettes réalisées par la collectivité au cours de l'exercice. Obligatoire, il peut être consulté en Mairie sur simple demande.

Il rapproche les prévisions (autorisations) inscrites au budget (budget primitif + décisions modificatives) des réalisations effectives, en dépenses (mandats) et en recettes (titres). Il doit être voté avant le 30 juin de l'année qui suit la clôture de l'exercice.

Faits marquants du CA 2020

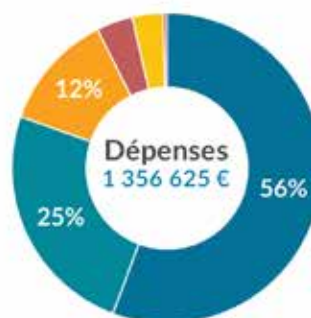
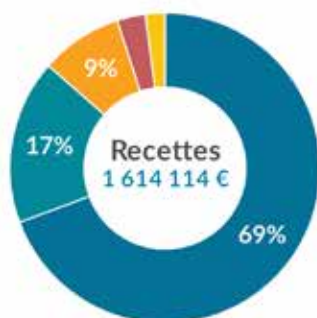
- maîtrise de nos dépenses courantes malgré le contexte sanitaire
- poursuite de nos investissements prioritaires
- un résultat financier qui confirme la bonne tenue des comptes

Du fait de la crise sanitaire: il y a eu une perte de recettes sur le revenu des immeubles (exonération des loyers) de 17.706 € ainsi que des frais supplémentaires (gel, masques...) pour un montant de 10.008 €.

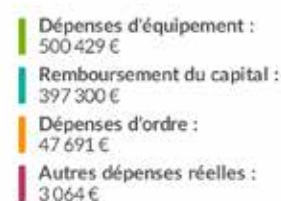
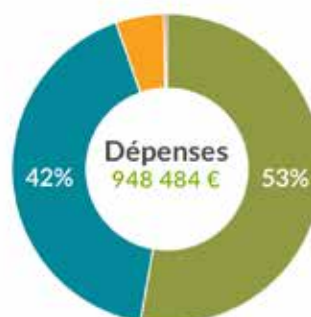
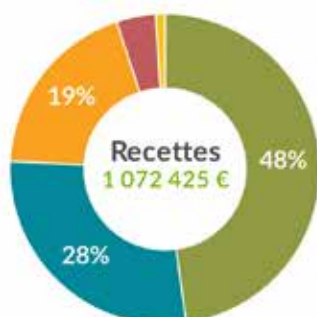
Sur le plan social, une précarisation en augmentation a eu comme conséquence la perte de recettes sur les taxes d'habitation.

Compte Administratif 2020

Fonctionnement



Investissement



Les résultats du CA 2020

		Recettes	Dépenses
Réalisation de l'exercice 2020	Fonct	1 614 114 €	1 356 625 €
	Invest	1 072 425 €	948 484 €
Reports de l'exercice 2019	Fonct	350 000 €	0 €
	Invest	0 €	179 215 €
Total (réalisations + reports)		3 036 539 €	2 484 324 €
Restes à réaliser reportés en 2021	Invest	206 402 €	143 582 €
Résultat cumulé		3 242 941 €	2 627 906 €
Résultat financier de clôture		615 035 €	

* Fonct: Fonctionnement | Invest: Investissement

- ▶ maîtrise de nos dépenses courantes malgré le contexte sanitaire
- ▶ poursuite de nos investissements prioritaires
- ▶ un résultat financier qui confirme la bonne tenue des comptes



Réalisation des investissements

67%



Capacité de désendettement

6.64 ans

Analyse financière de notre collectivité

Dépenses Réelles de Fonctionnement (DRF)	573€/Hab
Produit des impositions directes (fiscalité perçue)	370€/Hab
Recettes Réelles de Fonctionnement (RRF)	683€/Hab
Dépenses d'équipement brut (investissements réalisés)	218€/Hab
Encours de la dette	734€/Hab
Dotation globale de fonctionnement (versée par l'État)	101€/Hab
Dépenses de personnel / DRF	58%
Dépenses de fonct et remboursement de dette / RRF	109%
Dépenses d'équipement brut / RRF	32%
Encours de la dette / RRF	107%

Focus sur les emprunts

sur le plan budgétaire, il faut noter que le remboursement en capital des emprunts s'élevant à 397.299,00€ se décompose comme suit: remboursement des emprunts à long terme pour 197.299,00€ + le remboursement par anticipation de 200.000,00€ correspondant aux crédits relais sur TVA et subvention du Département relatifs aux travaux de la Mairie

Des cofinanceurs partenaires

la recherche systématique de subventions auprès de divers financeurs comme l'État, la Région, le Département, la Communauté de Communes du Vallespir, conforte une gestion rigoureuse et optimisée du budget communal



En dépit des points négatifs induits par la crise sanitaire, la commune a dégagé un excédent de fonctionnement permettant le remboursement des charges d'emprunt sur les crédits classiques à long terme, les crédits relais ont été, quant à eux, remboursés par suite du versement des subventions correspondantes. La commune poursuit par ailleurs sa stratégie de rationalisation des dépenses de fonctionnement, comme les années précédentes

Finances

COMPTE ADMINISTRATIF 2020

Résultat

Définition du résultat

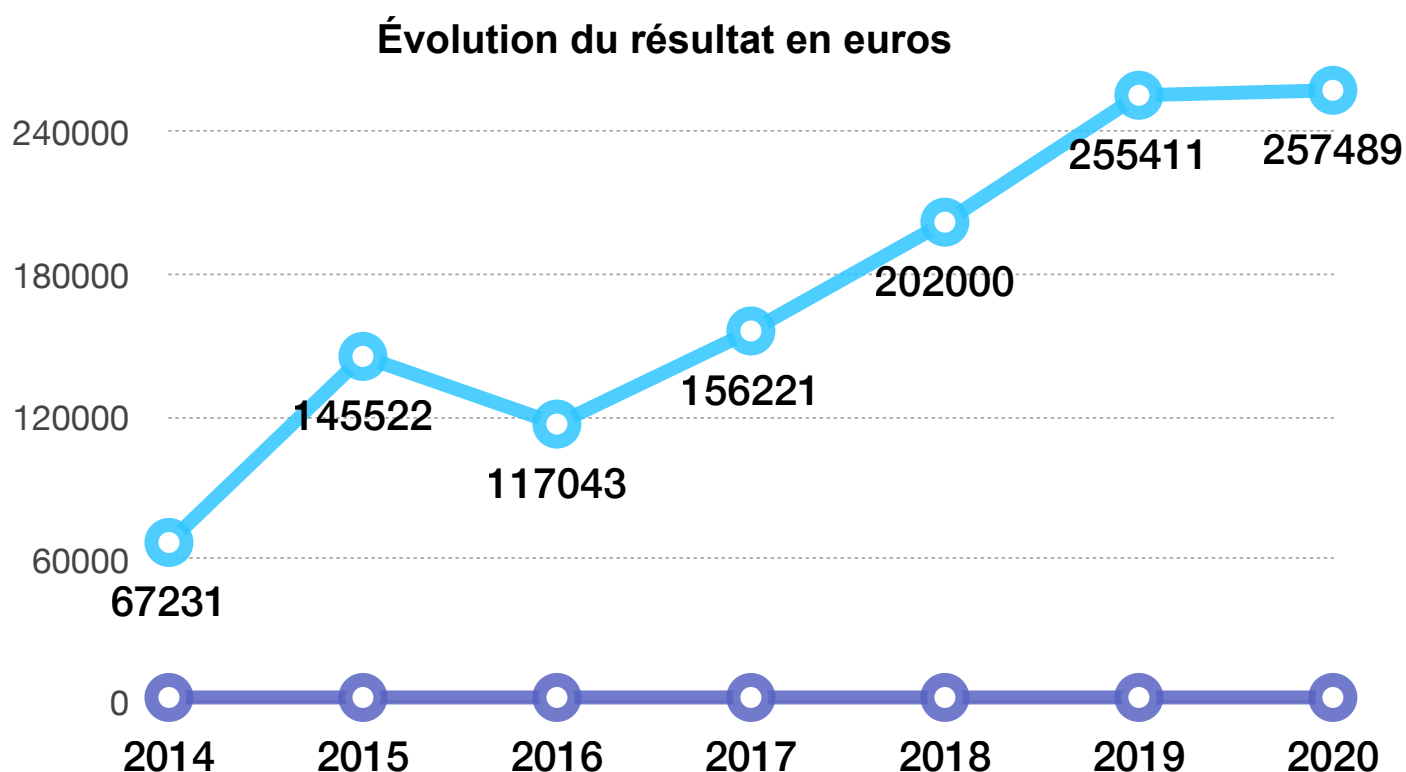
Le résultat est égal à la différence entre la totalité des produits et des charges de fonctionnement constatés au cours de l'exercice.

Il tient compte des dotations et reprises sur amortissements et provisions.

Il équivaut au solde positif ou négatif de la section de fonctionnement qui apparaît dans le compte administratif.

Le résultat traduit l'enrichissement ou l'appauvrissement de la collectivité constaté au cours de l'exercice.

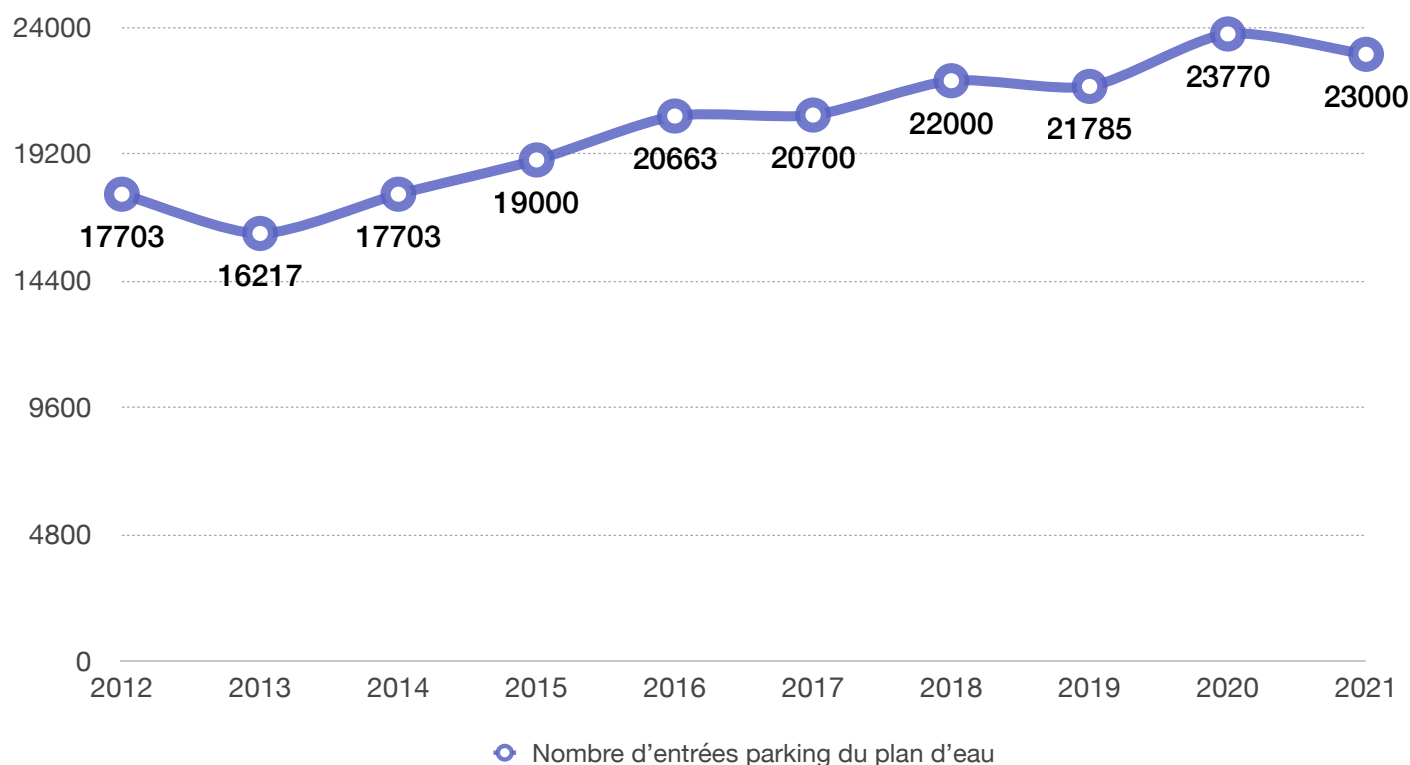
Tableau de calcul du résultat en euros	
Produits de fonctionnement	1 614 114 €
Charges de fonctionnement	1 356 625 €
Résultat	+ 257 489 €



FRÉQUENTATION DU PLAN D'EAU 2021

Comme l'an passé, les recettes du plan d'eau ont permis de couvrir les dépenses de fonctionnement : personnel communal, maîtres nageurs, amortissement du matériel, eau, électricité.

Fréquentation du parking : 23 000 entrées de véhicules payants en 2021 soit 70 000 visiteurs, compte tenu de 2,5 personnes en moyenne par véhicule et des entrées gratuites.



Travaux au village

TRAVAUX DE REQUALIFICATION DE LA SALLE POLYVALENTE

Dernièrement, le maire Robert Garrabé, le premier adjoint Michel Androdias, très impliqué et présent sur le chantier, accompagnés d'une partie du conseil municipal, recevaient les explications du maître d'œuvre et de l'ensemble des responsables des différentes entreprises qui sont intervenues dans la réfection de la salle polyvalente.

Cette réception des travaux s'est effectuée en parcourant l'espace rénové, avec un intérêt sur toutes les améliorations apportées au bâtiment. Celles-ci ont consisté d'abord dans le désamiantage du local, puis dans le choix des matériaux et des techniques. L'intérêt était de favoriser l'économie d'énergie comme l'utilisation des lampes led ou comme le chauffage fonctionnant avec une pompe à chaleur, réversible en été. En plus de respecter les principes écologiques, la rénovation a intégré les normes les plus actuelles de sécurité comme c'est le cas de l'alarme incendie ou celle pour éviter des intrusions. Ce qui en fait un lieu particulièrement clair, ce sont les nouvelles ouvertures et les couleurs choisies pour les murs.

Dans les tous prochains jours, des équipements visant à accroître le niveau qualitatif de confort et d'utilisation vont venir doter cet espace par l'installation d'une sonorisation qui répond aux exigences d'une salle dédiée aux spectacles et aux diverses animations.

Par ailleurs, un système de vidéoprojection avec écran escamotable de grande dimension, viendra également parfaire le dispositif et ainsi offrir à l'utilisateur un outil performant, novateur, qui permettra des projections audiovisuelles en synergie avec la sonorisation.

La volonté de la municipalité était de requalifier cet espace afin qu'il s'adapte aux exigences des activités tant culturelles que sportives. Car la vie associative, riche de ses 40 associations, les écoles et les manifestations culturelles d'importance ont besoin de conditions favorables.

Cette réalisation a vu le jour grâce à des demandes de subventions effectuées auprès de l'État, de la Région, du Département et de la Communauté de Communes du Vallespir qui ont permis à la commune de s'engager dans ce projet dont le coût de 500 000 € dépassaient ses moyens.

Une seconde tranche devrait parachever cette transformation avec la création d'une cuisine dûment aménagée, d'un local de stockage du matériel et d'un agrandissement du bloc sanitaire. Michel Androdias a tenu à féliciter les intervenants pour avoir respecté les devis présentés et le planning. Ainsi le concert dans le cadre de l'Automne musical en Vallespir, "Carmina Burana" et ses 60 choristes, a-t-il pu être maintenu.

L'inauguration officielle de la salle aura lieu courant janvier.



LA "CELLERA"

Poursuivant sa politique ambitieuse de rénovation du centre ancien et de développement de son territoire, sous l'égide de M. Michel ANDRODIAS 1er Adjoint délégué à l'urbanisme et aux travaux qui a suivi toute l'opération, la municipalité a réceptionné dernièrement les travaux de réfection des réseaux d'adduction d'eau potable et d'assainissement des rues de la Ville, de la Rive et du Château.

Près de 6 mois, entre avril et septembre 2021, ont été nécessaires pour réaliser ce chantier au rythme des pelleteuses et autres engins, opération qui offre un résultat d'un haut niveau qualitatif. Sous maîtrises d'œuvre concomitantes de la commune (pour le versant assainissement) et du Syndicat Intercommunal d'Alimentation en Eau Potable du Vallespir (pour le versant eau potable) ces travaux ont révélé un coût respectivement de 160.053 € HT (partie assainissement avec 261 mètres linéaires traités) et de 167.000 € HT (partie eau potable avec 28 mètres linéaires traités).

Avec le soutien financier de partenaires tels que l'Agence de l'eau (pour l'assainissement et pour l'eau potable), le Conseil Départemental des Pyrénées Orientales (pour l'assainissement et pour l'eau potable), le SIAEP (pour l'eau potable), la Communauté de Communes du Vallespir (pour l'assainissement) cette opération mobilisera également un autofinancement communal pour l'assainissement traduisant la parfaite maîtrise du budget en adéquation avec un investissement conséquent et pour le moins nécessaire.

Pour autant, cette opération se poursuit toujours avec le traitement des réseaux dits secs : fibre, télécom, basse tension et éclairage public.

Soucieuse non seulement d'une esthétique environnementale en harmonie avec le patrimoine communal mais aussi de performances énergétiques et économiques, la commune a opté pour l'enfouissement de la plupart des réseaux secs tandis que l'éclairage public bénéficie désormais de la technologie LED, offrant une dimension plus écologique alliant des performances accrues d'éclairage.

La maîtrise d'œuvre pour cette partie du chantier est portée par le syndicat départemental d'Electricité 66 Pays Catalan (SYDEEL 66) pour un montant total de 68.188 € HT, financé en partie

par le SYDEEL 66 à hauteur de 19.463 €, par ENEDIS à hauteur de 19.463 €, par la Communauté de Communes du Vallespir à hauteur de 14.000 € et par la commune à hauteur de 15.262 €.

Dès le mois de décembre 2021, ce projet se poursuivra par des travaux de revêtement définitif de la chaussée de ces mêmes rues, mettant en œuvre des matériaux (béton désactivé, pavés, galets du Tech, cayroux, ...) en harmonie avec le contexte architectural, qui offriront une qualité urbaine et environnementale aux usagers de nature à amplifier le plaisir de déambuler dans le cœur historique de notre beau village.



Michel Androdias 1er adjoint en charge de l'urbanisme vérifie le revêtement provisoire rue du Château



Travaux au village

PLAN LOCAL D'URBANISME

Après avoir essuyé un avis défavorable des services de l'Etat, impliquant une refonte totale du projet et de certains de ses objectifs, la commune a souhaité s'appuyer sur les services du cabinet d'urbanisme COGEAM aidé dans ses missions par un cabinet de conseil juridique, lesquels travaillent de concert avec la municipalité sous l'égide de M. Michel ANDRODIAS, 1^{er} adjoint délégué à l'urbanisme, pour entériner un projet de dimension ambitieuse, cohérent pour la commune et répondant non seulement aux exigences légales en vigueur mais aussi aux documents supra communaux.

C'est donc après plusieurs mois de travail, que le projet a été arrêté par délibération en date du 13 octobre 2021.

Cela a pour conséquence la saisine immédiate des 20 Personnes Publiques Associées (M. le Préfet, Mme la Présidente de Région, Mme la Présidente du Département, SCOT, DREAL, Chambre de Commerces et d'industries, chambre des métiers, INAO... pour ne citer que les principales) lesquelles ont 3 mois pour rendre leur avis sur le projet arrêté de la commune.

A l'échéance de ce délai, la commune, par arrêté, ordonnera l'ouverture d'une enquête publique relative à la révision du Plan d'Occupation des Sols et sa transformation en PLU qui devrait se dérouler pendant 1 mois, entre janvier et février 2022 et au cours de laquelle se tiendront 4 permanences dont les dates et horaires vous seront communiqués ultérieurement

A ce titre, M. Georges LEON a été désigné en qualité de commissaire enquêteur par décision de M. le Président du Tribunal Administratif de Montpellier en date du 26 octobre 2021.

Pendant la durée de l'enquête, le dossier sera consultable en mairie de Saint-Jean-Pla-de-Corts ainsi que sur le site de la ville.

Le public pourra, à ce moment-là, formuler ses observations sur le registre ouvert en mairie à cet effet ou en les adressant par écrit à M. le Commissaire-Enquêteur.

Ces observations seront visées par ses soins et annexées au registre d'enquête.

À l'issue de l'enquête, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur pourront être consultés en mairie aux heures habituelles d'ouverture au public pendant un an et seront publiés sur le site internet de la ville.

Le projet, éventuellement modifié, devra être approuvé par le Conseil municipal de Saint-Jean-Pla-de-Corts.

NETTOYAGE DE LA RIVIÈRE DE LES AIGUES

Depuis quelques jours, la rivière de Les Aigues est l'objet de soins attentifs. En effet, un gros engin nettoie son lit, dégageant aussi les berges des herbes et autres roseaux qui l'envahissaient.

Le relief bosselé est aplani, offrant ainsi un vaste espace à l'écoulement des eaux. Ces travaux, réalisés par le Syndicat mixte de gestion et d'aménagement Tech-Albères, participent à la gestion de l'eau du Tech, mission de ce syndicat, et ne peuvent être entrepris qu'à certains moments de l'année. À côté de leur nécessité dans la lutte contre les crues et les inondations à la suite de pluies torrentielles, surtout aux abords des zones urbanisées, cette opération améliore en même temps la végétation propre au cours d'eau et la beauté du paysage. Commencée en aval, l'exécution se poursuit jusqu'aux ponts de la départementale 115 et du chemin de fer en ce qui concerne le territoire de la commune. Les résultats sont impressionnants surtout autour des deux gués du chemin de L'Ille. Prochainement la rivière de Vivès devrait connaître le même sort.

TRAVAUX RÉALISÉS

- Réfection totale des réseaux d'adduction d'eau potable et d'assainissement des rues du centre ancien de la Cellera (rue de la Rive, rue de la Ville, rue du Château)
- Rénovation thermique et performance énergétique de la salle polyvalente avec désamiantage et isolation
- Nouveau bloc de sanitaires au plan d'eau
- Nouveau bloc d'enfeus au cimetière

TRAVAUX EN COURS

- Poursuite de l'enfouissement et de la mise en discrétion des réseaux secs du centre ancien de la Cellera (rue de la Rive, rue de la Ville, rue du Château)
- Démarrage courant décembre 2021 des travaux de revêtement des rues du centre ancien de la Cellera (rue de la Rive, rue de la Ville, rue du Château)
- Arrêt de projet du Plan Local d'Urbanisme avec bilan de la concertation et saisine des Personnes Publiques Associées
- Poursuite du Schéma Directeur des Eaux Pluviales et du Schéma Directeur d'Assainissement : phase d'investigation par passage caméra
- Poursuite de l'amélioration du cadre de vie par la pose de décors avec plantations, en accord avec les propriétaires
- Poursuite de l'amélioration de l'éclairage public Basse Tension avec le remplacement par des dispositifs de type LED garants d'un certain respect environnemental, d'une économie significative et de performances énergétiques accrues

TRAVAUX À RÉALISER

- Enquête publique relative au Plan Local d'Urbanisme (courant janvier 2022 / février 2022)
- Equipement d'un dispositif haute performance de vidéo projection et sonorisation à la salle polyvalente
- Réhabilitation partielle des revêtements de voirie ainsi que des réseaux d'adduction d'eau potable et assainissement de la rue des Lavandes
- Mise en discrétion des réseaux Basse Tension et télécom de la route du Mas Chambon
- Mise en discrétion des réseaux Basse Tension, télécom et éclairage public de la rue du Boulodrome
- Sécurisation des lieux publics par un dispositif complémentaire de vidéo protection dédié au secteur comprenant la salle polyvalente, le centre médical, le centre socioculturel jusqu'à l'école maternelle et la cantine
- Equipement des rues du centre ancien de la Cellera (rue de la Rive, rue de la Ville, rue du Château) par des plaques nominatives en céramique en harmonie avec le patrimoine architectural et les matériaux nobles du site

Exemple d'embellissement

Dans les ruelles du centre historique, place Laurent-Ribérat, rue du Racounet, après les nombreux travaux et la restauration de la voirie avec les matériaux locaux, des caïroux catalans et des galets du Tech, après la réalisation de jardinières dans les mêmes matériaux et les plantations fleuries, il manquait encore, pour remplacer la fraîcheur et le vert que ne peuvent apporter des arbres en ces lieux étroits, la présence de plantes grimpantes. Cette proposition des habitants du quartier émise lors de réunions avec Dominique Barbouty, adjointe à la culture et à l'embellissement a été retenue. Pour cela, l'élue s'est adressée à l'ACI du Vallespir (Association chantier d'insertion) installée à Arles-sur-Tech qui aide des personnes avec des difficultés sociales ou professionnelles. Les tuteurs métalliques choisis pour leur aspect décoratif, sont en harmonie avec les autres éléments du décor de la ville, en acier Corten, dont l'aspect rouillé assure en fait la protection. Aux grimpantes maintenant de s'y développer.



La Vie au Village

LA COMMUNE INVESTIT DANS LA CAUSE ANIMALE

Voilà maintenant plusieurs années que la commune s'appuie sur l'association **30 millions d'amis** pour s'inscrire pleinement dans la cause animale et notamment en ce qui concerne les chats libres.

Forte d'une moyenne d'environ 30 chats par an, et aidée en cela par l'association **Les Chats Libres de St Jean** qui s'implique de façon significative, la municipalité poursuit ses campagnes de stérilisations.

Le partenariat avec l'association 30 millions est à ce titre renouvelé pour 2022 et a pour but la maîtrise de la population féline sur le territoire communal.



Rappelons que les campagnes de stérilisations visent à réguler les populations de chats dits « libres » et que ceux-ci, après avoir été capturés sans danger pour l'animal, sont opérés et identifiés par le vétérinaire puis réintégrés dans leur bassin de vie.

Le chat demeure un allié précieux dans la lutte contre les nuisibles tels que les rats et autres souris bien qu'il soit rappelé aux propriétaires de nos gentils minets de faire pucer et tatouer leurs animaux de compagnie faute de quoi lesdits animaux seraient considérés comme étant sans maîtres au titre du Code Rural et susceptibles d'être capturés pour s'y soumettre.

Les propriétaires qui n'auraient pas effectué cette démarche sont invités à se mettre en conformité avec la loi.

ECHOS DES PLANS D'EAU

La commission Plans d'eau s'est réunie pour faire un bilan de ce qui a bien fonctionné et de ce qui peut s'améliorer. Le succès se mesure à la fréquentation particulièrement importante puisque plus de 70 000 visiteurs se sont donné rendez-vous sur ses plages verdoyantes aux beaux jours. Les différentes activités ont attiré le public composé aussi d'un bon nombre d'enfants. Les jeux divers sont venus s'ajouter au parcours de santé installé dès l'origine. La possibilité aussi de se restaurer sur le site n'est pas étrangère à l'intérêt touristique du lieu, qui représente le moyen proche et reposant d'échapper à la foule du bord de mer. D'autant plus que des surveillants veillent au respect des règles, que deux sapeurs-pompiers sont prêts à intervenir et que la baignade est surveillée par des maîtres nageurs.

La commission a préconisé quelques aménagements et d'éventuels travaux dans le but de rendre encore plus fonctionnel le site. Ainsi l'étude d'une nouvelle entrée pour une meilleure utilisation des parkings serait accompagnée de panneaux d'information. Les handicapés devraient avoir plus de places réservées. D'autres propositions ont été avancées afin de rendre ces lacs encore plus agréables pour tous. Mais l'essentiel, c'est la qualité de l'eau que les services de l'Agence régionale de santé viennent vérifier régulièrement. La commune dépense 12 000 € dans cette analyse qui garantit une baignade saine.

FESTIVAL BIEN VIVRE 66

Le troisième festival **Bien vivre 66** s'est déroulé dernièrement sur le grand parking près du lac des pêcheurs. L'association **L'essentiel au naturel**, qui s'en charge, s'est développée. Son directeur, Denis Malis et son animatrice, Stéphanie Marlière, ont renforcé l'équipe pour la réussite de l'opération. En effet, plus de 80 exposants occupaient le terrain, venant d'un peu partout, de Dordogne, de Toulouse, de Montpellier et même de Paris. "*J'apprécie cette belle énergie autour du festival*", précise Stéphanie qui tient à saluer la commune dont le personnel a facilité l'installation.

Cette année, les axes étaient la santé naturelle, l'écologie et le bien-être, développés par les stands d'artisans, de créateurs, de thérapeutes et par les ateliers autour du yoga, de la méditation, des bains sonores, de la musique, ainsi que par des conférences. Et puis des jeux et un spectacle de cheval réjouissaient les nombreux visiteurs. Enfin, la tombola géante tirée le dimanche soir a distribué bien des lots grâce aux généreux donateurs.



Deux journées bien animées pour le
3^e festival Bien vivre 66 à Saint-Jean-Pla-de-Corts

La Vie au Village

UN AUTEUR SAINT-JEANNAIS À L'HONNEUR

La publication du livre ***Moulins et Meuniers du Fenouillèdes***, dont L'Indépendant a fait une présentation dans ses pages "*Dimanche découverte*" au mois de juin, met à l'honneur un Saint-Jeannais, chercheur et co-auteur, Jacques Comes.

Aussi la municipalité tenait-elle à le rencontrer pour organiser une intervention publique à la rentrée en septembre, tant ce livre apporte d'informations qui sont transposables du Fenouillèdes au Vallespir.

C'est dans le cadre de la bibliothèque du village que Jacques Comes a été reçu par la bibliothécaire et adjointe à la mairie, Rose-Marie Oms, accompagnée par le maire Robert Garrabé et Dominique Barbouty, adjointe à la culture.



Rose-Marie Oms, la bibliothécaire, Dominique Barbouty l'adjointe à la culture et le maire Robert Garrabé accueillent le chercheur Saint-Jeannais, Jacques Comes

Pendant 7 ans, avec Jean-Pierre Combs et deux équipes d'érudits, l'une dans les archives et l'autre sur le terrain, tous affiliés à l'Association archéologique des P.-O. (AAPO), il a étudié 43 moulins hydrauliques du Fenouillèdes, en ruines. Leur caractéristique, par rapport aux moulins du Nord, c'est que l'eau entraînait un rouet placé à l'horizontal et qui faisait tourner l'axe de la meule.

Le livre regorge de documents et d'histoires de meuniers et des superbes aquarelles de Catherine Dujol-Belair.

Sa conférence à venir promet un agréable moment.

AUTOUR DU 14-JUILLET

Le défilé du 14-Juillet avait en tête un bon groupe d'enfants portant la gerbe, suivi par l'Harmonie-Fanfare de Céret qui marquait le rythme. Venaient ensuite les cinq porte-drapeaux, le plus récent étant celui du Souvenir français et le plus ancien (de 1945) celui des Anciens combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Tunisie et Maroc et veuves, complétés par celui

de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes qui n'a plus de membres, celui de la Fédération nationale des Anciens combattants en Algérie-Maroc-Tunisie et enfin celui de la ville de Saint-Jean. Un détachement des pompiers du Boulou et des représentants de la gendarmerie précédaient les élus au complet avec le maire, Robert Garrabé, et les invités des différentes associations déjà citées, avec



Madame Barbouty adjointe à la culture remet la médaille de la ville à M. Mota, sous le regard de Martine Rolland conseillère départementale et du maire Robert Garrabé.

aussi le représentant de la Fédération nationale des retraités de la gendarmerie, André Miso, sans oublier la conseillère départementale, Martine Rolland. Après le dépôt de fleurs au pied du monument nouvellement repeint en blanc, et la minute de silence, l'ensemble des participants s'est rendu square Guy Malé en musique.

Après le discours du maire, il a été procédé à la remise de 4 médailles de la ville pour honorer Mme Abat et MM. Alejandro, Mota et Burcq en reconnaissance de leurs services rendus au village ou même au pays.

Les élèves de CM2, futurs collégiens, se sont vu remettre aussi une enveloppe avec un bon d'achat. L'ambiance festive de cette journée s'est poursuivie le soir, square Guy-Malé, avec la présence de l'orchestre Galaxi, dont le spectacle dansant se mêlait au fumet des calamars farcis servis par le restaurant Les Abeilles.

Après les événements de la course des 10 km de Saint-Jean, l'animation Échecs de l'été, la journée du 14 juillet, la place s'est transformée en cinéma en plein air, et le public, venu en nombre, a prolongé le joyeux mouvement des jours précédents, malgré le petit vent qui soufflait en début de soirée. En accord avec l'exploitant Michel Laporta, Claude Didier, adjoint à la mairie, avait retenu le film **Un tour chez ma fille**, d'Éric Laveine, avec Josiane Balasko en mère trop envahissante et Mathilde Seigner en fille débordée.

La Vie au Village

COMMÉMORATION DU 11-NOVEMBRE

Cette année, du fait des trombes d'eau qui tombaient, le défilé parti de la mairie, ne s'est pas rendu au monument aux Morts, mais s'est replié à l'abri de la salle socioculturelle. Devant les porte-drapeaux de la Fédération nationale des Anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca), de l'association des Anciens combattants, Prisonniers de guerre, combattants en Algérie, Tunisie, Maroc (ACPG-CATM) et veuves de guerre et celui du Souvenir français de Saint-Jean-Pla-de-Corts-Céret, le maire, Robert Garrabé, est intervenu. Il a rappelé l'importance de cette manifestation dans la transmission des valeurs attachées à la notion de patrie. Il a fait ensuite lecture du



Darriussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées. Elle aussi se référait, en *"cette journée nationale de commémoration de la victoire et de la paix et d'hommage à tous les Morts pour la France, aux valeurs d'honneur, de courage, de dévouement et de bravoure démontrées par tous les soldats dont les noms figurent sur les monuments aux Morts"*. Elle signalait aussi qu'en ce jour se déroulait *"un cortège accompagnant le cercueil d'Hubert Germain jusqu'au mont Valérien, lui, l'ultime compagnon de la Libération mort en octobre dernier à l'âge de 101 ans"*. Puis, Maïté Védis, présidente du Souvenir français a pris la parole pour encourager les civils à s'inscrire dans son association, la seule bientôt à pouvoir pérenniser le souvenir des Anciens combattants quand ceux-ci auront tous disparu. Après une minute de silence, le chant de La Marseillaise a clôturé cette commémoration, la gerbe de fleurs devant être déposée plus tard au pied du monument aux Morts.

Au cours du vin d'honneur, servi ensuite, Jean-Pierre Vilanova, collectionneur saint-jeannais, a remis en cadeau une plaque de céramique signée de l'artiste Philippe Gallo et représentant le buste d'un soldat de la Grande Guerre, à la présidente du Souvenir français, qui a promis de l'associer à toutes ses réunions.

Étaient aussi présents à cet acte, Eugène Schiaffino, président de la Fnaca, Roselyne Tupet, représentante de la FNCPG-CATM, André Miso, vice-président de l'Union nationale des personnels retraités de la gendarmerie-UD 66 et Ancien combattant Opération extérieure au Kosovo ; ainsi que les membres du conseil municipal, des adhérents d'associations d'Anciens combattants et des habitants du village.

FÊTES DU ROSER

C'est en mêlant traditions et nouveautés que les animations de ces fêtes ont été mises en place. Et elles ont été couronnées de succès.

Après le superbe concert lyrique, le programme des festes del Roser, mises en place par la municipalité, se voulait très varié pour répondre au goût des différents publics. Ainsi, alors que se tenait, sur la place des Aires, la fête foraine, ce week-end s'est poursuivi par une séance de cinéma en plein air, un concert de variétés et une ballada de sardanes, gracieusement offerts aux Saint-Jeannais. Un bel ensemble d'animations qui a su combler leurs envies.

Le square Guy-Malé était bien rempli, dans le respect des règles sanitaires, pour assister en soirée à la projection du film **Mystère à Saint-Tropez**. Et les rires des spectateurs aux gags de Christian Clavier, de Gérard Depardieu et de Bernard Poelvoorde témoignaient du plaisir suscité par cette comédie légère.

Le lendemain, le square Guy-Malé faisait de nouveau le plein en réunissant d'abord les amateurs de l'excellente paella servie par le restaurant **Les abeilles**. Puis, le soir, un parterre très fourni s'est formé, en accord avec l'énergie débordante de l'orchestre **Galaxi** : Johnny et sa superbe troupe de choristes ont su mettre de l'ambiance avec leur nouveau spectacle musical et dansant.

Enfin, le 3^e et dernier jour, la **Festa del Roser** retrouvait ses fondamentaux avec la messe en l'honneur de la Vierge du Rosaire, accompagnée par la cobla Principal del Rosselló. À la sortie, les fidèles n'ont pas pu résister à l'appel de la sardane. La tradition de la *ballada*, l'après-midi, avait attiré bien du monde, place de la République. La Principal del Rosselló s'est d'abord limitée à un brillant concert, mais elle a fini par répondre à l'attente des danseurs et satisfaire leur envie de former de joyeuses rondes pour achever agréablement ces fêtes.



Les concertistes Fanny Kobus, Angéline Pondepeyre, Cyrielle Ndjiki Nya ont été félicitées par Dominique Barbouty adjointe à la culture et le maire Robert Garrabé



La Vie au Village

LES ÉCOLES

La rentrée des classes.

183 enfants ont retrouvé le chemin de l'école, de la petite section maternelle aux CM2 lors de la rentrée des classes en septembre.



Les vacances sont bien finies et les élèves de maternelle comme de primaire ont été accueillis par le corps enseignant au grand complet.

À l'école élémentaire, les premières familles attendaient l'ouverture de la gille pour accompagner, du regard seulement, leurs progénitures, car les parents n'étaient pas admis dans l'établissement du fait des mesures sanitaires. 110 élèves allaient se répartir dans les cinq classes, animées par Florence Malet, la directrice, en CM2, Cathy Potier en CP, Marie Garonnat en CE2, Richard Garcia en CE1 et François Lorente en CM1. Si quelques élèves étaient intimidés, les enseignants, eux, étaient plutôt satisfaits des réponses apportées par la mairie à leurs demandes pour certains travaux de rénovation et

surtout pour l'installation de deux grands écrans informatiques obtenus grâce aux aides de la commune et de l'État. Ils sont la fierté de la directrice, heureuse de faire une démonstration de leur utilisation devant les élèves et la commission école, accompagnée par le maire Robert Garrabé.

La rentrée à l'école maternelle des 73 élèves s'effectuait en trois temps, afin de les installer dans les différentes sections dont s'occupent la directrice Isabelle Lédesma, Céline Massane et la nouvelle institutrice Mme Cardot. Là aussi, à part quelques pleurs chez les plus petits, le personnel et les enfants appréciaient de se retrouver dans un lieu où la mairie avait aussi procédé à quelques améliorations, en particulier l'installation de grandes portes de placards en aluminium.

CM1 CM2 lauréats du concours

Un concours organisé par le ministère de l'Éducation nationale sur le thème des "Arts en plastiques pour l'Océan" a suscité bien de l'intérêt puisque la participation a réuni près de 2 000 classes. Et le cours moyen CM1-CM2 de Florence Ma-





let, directrice de l'école primaire, a décroché la seconde place dans sa catégorie, avec sa réalisation étonnante : "*Les Manchots en ont ras le masque*".

Cette action correspond à tout un travail de sensibilisation des enfants aux dangers du plastique pour les océans et la formation inquiétante du 8^e continent. De plus, l'idée de cette colonie de manchots perdus sur un coin de banquise à la dérive entourée d'eau souillée, a utilisé des éléments qu'imposait la situation sanitaire. Ainsi les bouteilles de gel hydroalcoolique se sont transformées en corps des gros oiseaux, les barquettes blanches des repas servis en classes, ont simulé la glace et les masques bleus l'eau polluée.

D'autres travaux complétaient ce projet comme ces affiches contenant des messages écrits en rapport avec la protection de la nature. Tous ces efforts n'ont pas pu recevoir la visite des parents du fait des circonstances. Mais un déplacement à Planet Océan de Montpellier a récompensé, avec cette découverte du monde marin, l'investissement scolaire.

La sensibilisation au problème du plastique semble porter ses fruits auprès des élèves et des parents car des gourdes en métal remplacent déjà l'utilisation des petites bouteilles en plastique

Photos ci-contre :
le Noël des écoles, décembre 2021



La Vie au Village

CONCERTS

CARMINA BURANA

Dernièrement avait lieu, dans la salle polyvalente complètement rénovée, le X^e concert du festival *Automne musical en Vallespir*. Au programme, la cantate *Carmina Burana*, œuvre du compositeur allemand Carl Orff. Ce musicien a utilisé 24 poèmes médiévaux de thèmes profanes, écrits aux XII^e et XIII^e siècles, aussi bien en latin qu'en français ou en allemand. Divisée en cinq sections contenant plusieurs mouvements, en tout 25, l'œuvre monumentale, proposée ici dans une version avec 2 pianos, des percussions et des chorales, cherche par son style musical à communiquer de façon directe avec le public. Bien servie par les solistes, Sabine Riva, la soprano au timbre de velours, Gabriel Harrisson, le ténor aux aigus surprenants et Jean-Michel Balester, le baryton à la belle puissance vocale, la cantate prenait un volume que les qualités acoustiques de la salle révélaient pleinement avec l'intervention des chœurs de l'Accent Lyrique et de *Allegre Thau* auxquels se joignait l'agréable chœur d'enfants de Sabine Riva. Mais surtout les étonnantes performances des percussionnistes de Barcelone et des deux brillantes pianistes, Émilie Benterfa et Aurore Couteau, donnaient aux arrangements musicaux une couleur fascinante. L'ensemble était mené magistralement par Christian Papis. Un succès que la standing-ovation du public a largement confirmé. Il convient d'associer à cette réussite Bernard Guirao pour l'éclairage et Jacques Baylard pour le son. Quant à la parfaite rénovation de la salle, le maire Robert Garrabé et son équipe en ont eu la preuve et peuvent donc en être fiers, car comme le disait une spectatrice à la sortie : "*Nous avons eu droit à un concert grandiose, dans un superbe lieu*".



LE CONCERT ENCHANTÉ

Le duo flûte traversière et piano, formé par Marie-Pierre Michel et son amie Roseline Chenu, a proposé un concert enchanté regroupant des compositeurs français des XIX^e et XX^e siècles, parmi lesquels Bizet, Debussy, Poulenc, Ravel et Déodat de Séverac, le céretan, et quelques autres étrangers dont Schubert, Grieg, Bellini et Mozart pour la fin.

Avant de jouer les œuvres, Marie-Pierre les installe dans un contexte et une histoire qui les intègre logiquement, hors du temps. Le côté aérien de la flûte trouve appui sur l'accompagnement pianistique assuré par Roseline, très attentive à la fluidité du duo. Ainsi, dans la pièce pour piano *Clair de lune* de Debussy, Marie-Pierre a redistribué la partition entre les deux instruments leur donnant plus de volume pour exprimer les émotions de la joie à la mélancolie. Si le programme était enchanté, le public l'a aussi été, et de ce fait, il a eu droit, en rappel, à une œuvre de jeunesse de Chopin.



FLÛTE ET HARPE

En l'église Saint-Jean du village, la présidente des Amis de l'orchestre de Catalogne, Maryse Bernel, s'est félicitée que les concerts puissent enfin reprendre en présentant les deux instrumentistes, Claire Sala, flûtiste et Martine Flaissier, harpiste. Le public, respectant les mesures sanitaires, était venu en nombre. Dès la sonate de Donizetti, pleine d'allégresse, il était sous le charme de ce moment musical très aérien, dû au mariage de ces deux instruments qui apportaient douceur et mélancolie, avec la pièce de Schubert ou l'Ave Maria de Piazzolla, ou au contraire un joyeux entrain avec des compositeurs comme Jacques Ibert ou Vittorio Monti et sa Czarda finale. Cette danse hongroise qui réclame de la virtuosité pour tenir, et le souffle et le rythme, a été exécutée avec brio par la jeune flûtiste. Les qualités de la harpiste avaient été mises en valeur lors du morceau d'Hasselmans, intitulé La source, qu'elle a interprété seule. Un bien agréable duo que l'auditoire a longtemps applaudi, multipliant ainsi les rappels.



DU CLASSIQUE AU CONTEMPORAIN

Dans le bel espace polyvalent, l'Orchestre national Montpellier Occitanie a proposé son concert "*Rencontre*" à 400 spectateurs. Fière du travail de ses bénévoles l'association **Les amis de l'Orchestre de Catalogne**, à l'origine de l'invitation, par la voix de sa présidente Maryse Bernel, a salué le conseil régional et le conseil départemental qui ont permis ce déplacement de près de 50 musiciens.

L'Orchestre de Montpellier, devenu national en 1999, et qui n'a cessé de gagner un prestige international, était dirigé par Nathanaël Iselin, le jeune chef invité. Son programme a fait dialoguer des créations contemporaines et des œuvres de Mozart, soulignant les liens existants dans cette évolution de l'écriture musicale. Ainsi la Suédoise Andrea Tarrodi a décrit le monde et le chant de ses *Oiseaux de Paradis* avec humour et l'Américaine Caroline Shaw dans son *Entr'Acte* a détaillé les composantes d'un mouvement classique. Dans un entretien, Nathanaël Iselin précisait que "*le rôle du chef n'est pas (seulement) de battre la mesure, mais d'apporter une vision musicale à l'orchestre, de le porter pour transformer des notes en musique*". Et son parcours est exemplaire. Débutant les percussions, le piano et l'accompagnement à Limoges, il s'est formé ensuite dans les plus prestigieuses universités d'Europe et est invité non seulement à Montpellier, mais aussi en Suisse, en Finlande et au Danemark. S'il a su transmettre les émotions, entre douceur et force, des partitions du XXI^e siècle au public saint-jeannais, il a su aussi rendre le riche plaisir de l'unique concert pour hautbois de Mozart, bien aidé en cela par la virtuosité du soliste Ye Chang Jung. Hautboïste depuis l'âge de 9 ans, il a démontré là sa dextérité et sa sensibilité. Avec la Symphonie n° 31, surnommée Paris, écrite par Mozart à 22 ans, le jeune chef a prouvé combien la valeur n'attend pas le nombre des années dans cette maîtrise de la composition, présentée avec brio pour la plus grande satisfaction de l'auditoire.

Prochain concert organisé par l'Orchestre de Catalogne, le dimanche 9 janvier 2022, salle polyvalente de Villeneuve-de-la-Raho. Au programme de prestigieux danseurs accompagnés par les musiciens de l'Orchestre de Catalogne et Vincent Pouchet, violoncelliste de l'Orchestre national de Toulouse

La Vie au Village

ATELIER NUMÉRIQUE

Dernièrement, un atelier numérique a été proposé à des Saint-Jeannais de plus de 60 ans qui désirent prendre en main un ordinateur et l'utiliser via le net, en particulier pour les démarches administratives. Limité à six personnes maximum, cet atelier permet un accompagnement quasi individuel, tant pour le niveau débutant que pour le perfectionnement, l'objectif étant de rompre la fracture numérique chez les seniors en les familiarisant à la recherche d'informations et à l'accomplissement de démarches en ligne. Il vise aussi à faciliter le lien social par l'utilisation des nouvelles modalités de communication, et de stimuler les capacités cognitives.

Cet atelier est financé par la Conférence des financeurs pour la prévention de la perte d'autonomie (CFPPA), et est donc totalement gratuit. Le Service d'aide et d'accompagnement à domicile (Saad) Joseph-Sauvy est mandaté par la CFPPA pour animer cet atelier, comme divers autres. Ainsi l'an dernier, un atelier nutrition avait été proposé aux habitants du village.

Deux ateliers sont prévus en 2022, le premier semestre avec un atelier sur la nutrition et le deuxième atelier sur la formation à l'accès du numérique est prévu durant le deuxième semestre, pour tous renseignements et inscriptions contacter l'accueil de la mairie.



VENTE DE BRIOCHES

Après une année sans brioches, L'Unapei (Union nationale des associations de parents et amis de personnes handicapées mentales) a pu lancer de nouveau son **opération Brioches**, parrainée par le préfet des Pyrénées-Orientales, Étienne Stoskopf. Le 16 octobre au matin, la mairie, comme elle le fait habituellement, a organisé la vente de ce produit, square Guy-Malé, et les élus se sont succédé sur le stand. Ces brioches sont fabriquées à l'établissement et service d'aide par le travail (ESAT) Cal Cavalier d'Enveitg en Cerdagne, qui favorise l'autonomie et l'insertion sociale et professionnelle de personnes en situation de handicap. Le produit de cette vente permet ainsi à l'association de récolter des fonds pour financer des projets en lien avec le handicap mental mais aussi à sensibiliser un large public à l'aspect du handicap mental, une lutte de tous les jours pour les familles. Acheter ces brioches, c'est donc un acte de solidarité, bien doux pour notre ventre ainsi que pour les parents des personnes handicapées.



Les élus Danielle, Marlène, Martine, Dominique et Rose-Marie volontaires pour vendre les brioches

MUTUELLE DE VILLAGE

La municipalité saint-jeannaise renouvelle, cette année encore, son partenariat avec **Ma commune, ma santé**. Le Centre communal d'action sociale (CCAS), en la personne de Dominique Barbouty, a reçu la conseillère Marie-Josée Gargallo qui a tenu à préciser que "*cette mutuelle est proposée à tous ceux qui n'ont pas de mutuelle entreprise, sans délais d'attente, sans conditions de ressources et sans conditions d'âge. Nous avons négocié des tarifs pour nos adhérents et vous pourrez choisir entre plusieurs niveaux de garanties selon vos besoins de santé*". Cette mutuelle informera également sur la réforme 100 % santé mise en place par le gouvernement, afin de renforcer l'accès aux soins en optique, dentaire et audiologie. Plus de renseignements au secrétariat au 04 68 83 17 64.



SORTIE BOTANIQUE

Dernièrement, l'association **Les amis du livre** a organisé une sortie botanique animée par le professeur Marcel Juanchich. Un beau succès puisque 18 participants se sont retrouvés près de la chapelle Saint-Sébastien pour suivre les explications du professeur, grand connaisseur des plantes et des arbustes de la région. Le long de la voie ferrée et de la voie verte, les élèves botanistes distinguaient ainsi les différentes sortes de genets, la barret de capella et autres curiosités qui sortaient alors de l'anonymat végétal. Le regard apprend ainsi à voir ce que l'on ne remarquerait pas et le paysage, par cette capacité à nommer les éléments le composant, prend un autre sens, il devient motif d'attention, de curiosité. Des relations avec des souvenirs, avec des noms entendus, s'établissent, enrichissant la botanique d'un passé personnel. Toutes les questions ont droit à des réponses et quand Marcel Juanchich n'est pas satisfait de sa réponse, il a ses livres de référence qu'il consulte car ceux-ci possèdent les photos des plantes rencontrées et peuvent aider à mémoriser les intérêts de la sortie. Pas besoin de faire des kilomètres, la richesse de la nature, ses spécificités sont telles qu'en 1 h 30, l'accumulation d'informations satisfait amplement le groupe.



La Vie au Village

C'EST MON PATRIMOINE

L'été dernier a eu lieu la restitution du stage "C'est mon patrimoine". Durant une semaine, 21 jeunes de 6 à 9 ans, originaires de Céret, Baho et Peyrestortes, découvraient le village avec Julie Schlumberger du Pays d'art et d'histoire transfrontalier. Puis, autour du thème de la terre, deux intervenants, le plasticien Steven Onghena et la danseuse Morane Saunier les guidaient, par des pratiques artistiques pluridisciplinaires, à s'approprier de façon inédite du patrimoine dans la briqueterie Sainte-Marcelle. Franck Denaclara, le gérant, leur facilitait les opérations liées au travail de l'argile. Et c'est au milieu des caïroux en train de sécher que les animaux, les maisons et autres objets étaient présentés aux parents, ainsi qu'à l'adjointe Dominique Barbouty, représentant la municipalité, et à Sophie Benahem, adjointe à la vie participative à Céret. Michel Pujol, directeur départemental des Francas 66 expliquait l'expérience menée au cours de ce stage et la coordinatrice complétait sur la vie au camping et le côté pratique accompli par les enfants accompagnés de Carole et Mathias, les responsables du groupe. Mais ce que les jeunes attendaient surtout, c'était le petit film qui mettait en valeur leurs créations, grâce au montage du plasticien Onghena.



SAUVER LA RÉSIDENCE ROYALE À SAINT-JEAN-PLA-DE-CORTS

Dernièrement, la municipalité accueillait Béatrice Verhille, animatrice de l'architecture et du patrimoine et directrice du Groupement européen de coopération territoriale (GECT) Pays d'art et d'histoire transfrontalier (PAHT) Les vallées catalanes, dont les locaux se situent à Prats-de-Mollo-La Preste. L'entité au long titre qu'elle représente, correspond à un syndicat mixte ayant la particularité



unique en France d'être transfrontalier. En effet, la zone s'étend des communes du bas et haut Vallespir aux municipalités catalanes du Ripollès, de la Garrotxa et du haut Empordà. L'avantage de ce groupement est d'établir un programme d'opérations en lien avec le patrimoine artistique et historique de ce territoire franco-catalan, d'intéresser ainsi l'Europe aux travaux à réaliser pour la sauvegarde des richesses culturelles et de bénéficier alors d'un cofinancement de l'Europe.

Au cours de sa visite la directrice a découvert le vieux village et surtout la résidence royale des rois de Majorque au centre de la Celleria. Robert Garrabé, le maire, Claude Didier, adjoint aux finances, Dominique Barbouty, adjointe à la culture, et Michel Bernier, en charge du patrimoine, ont défendu le projet d'une restauration du château dont la valeur artistique et historique est inestimable pour le village. Les échanges entre Béatrice Verhille et les élus ont permis de mieux cerner les éléments que l'Europe pourrait retenir dans un dossier de subvention. La directrice a reconnu la valeur du bâtiment et la nécessité de le sécuriser afin d'envisager une restauration plus poussée qui permettra à ce trésor saint-jeannais de retrouver un jour tout son éclat.

VISITES GUIDÉES DANS LE VILLAGE

Pour la première fois au village, des visites étaient organisées dans le cadre des Journées du patrimoine. Elles ont mis en valeur deux lieux emblématiques saint-jeannais : la briqueterie Sainte-Marcelle et la résidence royale des rois de Majorque. Un public très nombreux s'est inscrit et a suivi avec beaucoup d'intérêt les explications des intervenants.

Dernière briqueterie artisanale

La briqueterie, dont la visite habituellement se fait dans le cadre du Pays d'art et d'histoire transfrontalier, a été retenue par Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (Caue) 66, parce que, comme l'expliquait dans sa présentation son directeur Stéphane Vallière *"le thème des journées du patrimoine cette année, ce sont les savoir-faire en lien avec des matières. Ici, c'est la terre, à Arles, c'est le fer"*.

Il était accompagné de Marie-Ange Bogue, chargée des relations avec les élus et les partenaires, et de Clara Rouzot, conseillère architecte.

L'importance de l'événement était ainsi soulignée pour le village et pour le département, puisqu'il s'agit là de la dernière briqueterie artisanale de la région.

Dominique Barbouty, adjointe à la culture et le maire, Robert Garrabé, témoignaient aussi par leur présence, leur satisfaction de voir l'entreprise Sainte-Marcelle reconnue pour sa valeur, dans cette sélection du Caue.

Le briquetier, Franck Denaclara, entraînait tout le monde découvrir les différentes étapes de la fabrication traditionnelle du cayrou. Il expliquait dans le détail ce savoir-faire inscrit à l'inventaire national du Patrimoine culturel immatériel français depuis 2019. Et Denaclara sait bien transmettre sa passion à son auditoire très attentif.

Résidence royale

La visite organisée par la mairie de la résidence royale des rois de Majorque réunissait, aussi, bien du monde. Michel Bernier reconstituait le développement du village autour d'une demeure seigneuriale, puis l'édification des fortifications au XII^e siècle, aux restes encore imposants aujourd'hui. Fin XIII^e, début XIV^e, le lieu devient résidence des rois de Majorque et la cour centrale, à ciel ouvert, avec sa double série d'arcades, témoigne de la richesse des seigneurs qui ont complété le lieu, au XIV^e siècle, avec la construction d'une chapelle.

Vendu à différents propriétaires après la Révolution, l'ensemble a souffert d'une absence d'entretien. La municipalité rachète peu à peu les différentes parties qui, une fois rénovées, servent à des associations saint-jeannaises.



Le porche donne accès à la cour du château royal des Rois de Majorque.

La Vie au Village

EXPOSITION COLORINE

Une agréable manifestation réunissait bien du monde au square Guy-Malé. Il s'agissait du vernissage de l'exposition annuelle de peinture, et de quelques sculptures, de l'association "Colorine".



Comme l'a expliqué sa présidente, Jeannine Lancien, du fait de cette année de confinement, le nombre des membres s'est réduit, et c'est une dizaine d'entre eux qui ont accepté l'accrochage de leurs œuvres sur les murs de la salle d'exposition du village. Si la pratique du groupe s'effectue au Boulou, la présidence réside depuis quelque temps à Saint-Jean-Pla-de-Corts et sa proposition d'organiser l'exposition au village a été retenue par Dominique Barbouty, adjointe à la culture.

C'est donc en présence de deux maires, François Comes du Boulou et Robert Garrabé, et d'une conseillère départementale, Martine Rolland, que Jeannine Lancien a inauguré, par un discours, la production de son association. Les sujets abordés et les techniques employées, varient d'un artiste à l'autre, offrant, par ce panorama d'expressions complémentaires, un peu de bonheur à tout visiteur. Mais, comme Robert Garrabé le soulignait avec humour, les qualités picturales des adhérents de "Colorine" s'accompagnaient d'un don culinaire qui doublait le plaisir de cette invitation face au généreux buffet.

EXPOSITION LAURENT RIBÉRAT

Le cadre du vieux château a servi au vernissage de l'exposition de l'été consacrée à Laurent Ribérat. Cet artiste, né à Banyuls-sur-Mer, dans une famille d'origine saint-jeannaise, est revenu au village en 1968 quand il a pu acquérir une modeste maison où il avait enfin de la place pour peindre.



Délaissant son métier de plombier pour se consacrer à sa passion, il réalise alors d'étonnants tableaux en accord avec les courants les plus contemporains de son époque, jusqu'à sa mort en septembre 2002. La galerie Oms de Céret a sélectionné une partie de sa collection qui témoigne de la modernité de la peinture de cet artiste si paradoxal. Car, entre le "bohème" réservé qui ne recevait la visite que de quelques amis peintres et le créateur dont les œuvres imposent la force des traits et l'éclat des couleurs, un abîme existe. Et le fait de travailler dans son obscur atelier rend encore plus

surprenant l'actualité de sa production aux aspects si modernes. Aussi est-ce un hommage mérité qui lui a été rendu dans le cadre imposant de la cour du château, et qui réunissait, entre autres, François Comes, maire du Boulou, Jean Vila, maire de Maureillas, Maria Lacombe et José Angulo, adjoints de Céret, et bien sûr une grande part des adjoints et des conseillers de Saint-Jean, dont Dominique Barbouty qui avait œuvré pour la réussite de cette exposition. Le maire Robert Garrabé accueillait ses invités, avec quelques souvenirs à propos de Laurent Ribérat qu'il a connu comme bon nombre des présents. Après une évocation de la vie de l'artiste, c'était au tour de Christian Vila, peintre comme son ami Laurent, et possesseur de cette riche collection, d'intervenir pour rappeler que l'important ici c'était d'admirer l'œuvre dont le niveau survole de loin les petites anecdotes.

FÊTE DE LA MUSIQUE

La fête de la musique a pu se tenir grâce à un accord entre la mairie, qui a pris en charge l'animation musicale, et le restaurant **Les abeilles**, qui accueillait le public dans le respect des normes sanitaires, à des tables limitées à 6. La gracieuse Lucia Sadok, d'Argelès, était heureuse de retrouver un public bien fourni. Elle a su animer la soirée avec son riche répertoire, commençant par sa passion pour le rock et poursuivant avec des succès de la variété française et étrangère, jusqu'à une chanson de son fils Calvin de 17 ans. Car elle en connaît des airs, et c'est ce qui lui avait permis d'être Maestro dans l'émission de Nagni N'oubliez pas les paroles en 2014, puis de tenter plus tard les Masters. Et ce plaisir sonore s'accompagnait pour les spectateurs, d'une satisfaction gustative avec l'excellente paella servie par toute l'équipe, efficace et souriante, des Abeilles.



BEARMAN AU PLAN D'EAU

Le samedi 18 septembre, à 6 h 30, au lac de Saint-Jean-Pla-de-Corts, près de 130 triathlètes répartis dans deux catégories se sont élancés dans l'eau pour affronter le 3e Iron Man le plus dur au monde : le Bear Xtrême. Une centaine s'engageait dans l'épreuve XXL (3,8 km de nage, 180 km de vélo et 42 km de course à pied) et 24 osaient le "projet 8848", hommage à l'Everest. Ces derniers avaient 22 heures pour terminer l'épreuve.

À 9 h 30, avec le half, les 130 sportifs qui ont plongé, abordaient un triathlon plus court, comprenant "seulement" 1,9 km de nage, 90 km de vélo et 21 km de course à pied.

En sortant du bain, tous les concurrents enfourchaient leurs montures afin de réaliser la boucle vélo avec ses 4 700 m de dénivelé positif, sauf pour ceux du "projet 8848" qui avaient plus du double de dénivelé positif à parcourir ; et ils allaient enfin toucher au but après avoir terminé une descente spectaculaire pour atteindre Amélie-les-Bains.

Débarquant des quatre coins du globe, l'un venant d'Afrique du Sud, un autre des Philippines, beaucoup des Pays-Bas, d'autres d'Espagne, d'Irlande, de Norvège, d'Italie, de Belgique et d'ailleurs, sont venus relever ce fabuleux défi. Et parmi ces athlètes, 14 femmes ont pris le départ.

Ce rendez-vous, hors du commun, est né en 2017 de la volonté d'une famille de triathlètes de haut niveau, les Laidlow, qui ont promu le cadre du Vallespir afin de concrétiser ce dépassement de soi dans le sport.

Et pourquoi ce nom de Bearman ? *"Parce que bear, l'ours en anglais, est un animal sauvage, omnipotent, capable d'aussi bien nager que de traverser les forêts les plus raides, et symbole bien connu de ce coin du Roussillon"*, répond Richard Laidlow, tout sourire au départ des épreuves. Au plan d'eau, les Saint-Jeannais n'ont vu que les visages plein d'espoir de ces sportifs motivés par le rêve de réussir l'exploit, et ils ne pouvaient que les encourager.



La Vie au Village

MICHEL PICAMAL



Michel Picamal une mémoire chaleureuse du village

Quand Michel Picamal se réfère à sa jeunesse, ce sont ses souvenirs de berger qui surgissent : "Tous les soirs après l'école, les samedis après-midi et le dimanche, j'aidais ma mère ou je la remplaçais à la bergerie. C'est que le troupeau comptait 200 bêtes ! Ça me plaisait de m'occuper de l'agnelage, des foins. Berger, c'est pour moi le plus beau métier, car plus qu'un travail, c'est un amusement". Pas étonnant maintenant,

de trouver ce grand-père, heureux et philosophe, en train de refaire le pommeau d'une fine canne ouvragée de berger basque, dont la pointe dissimulée dans le manche sert à ramener le mouton dans le rang.

Né en 1953, contre les remparts du château, alors que le village comptait à peine 600 habitants, que l'institutrice faisait office de sage-femme et qu'il n'y avait pas encore l'eau courante, Michel, enfant, traversait le Tech pour se rendre au bercail. La rivière alors, plus large, plus plate, plus herbeuse, profitait aux 4 troupeaux du village dont les déplacements n'étaient pas gênés par les voitures. Comme tout était cultivé, les quelques pâtures attisaient la convoitise et la concurrence était rude auprès des gros propriétaires dans l'espoir d'en obtenir une. La vigne couvrait 60 % des terres et 20 % les arbres fruitiers. Mais entre les rangées de ceps, l'herbe poussait en quantité et le passage des moutons transformait le terrain en une véritable prairie. L'emploi du désherbant, dans les années 1980, a tout gâché, l'herbe n'a plus repoussé.

À son retour de l'armée en 1976, son père lui a remis, ainsi qu'à son frère, l'ensemble de ses biens "et même son compte en banque !". En plus du troupeau de Saint-Jean, ils ont hérité de ceux du grand-père vers Canet village. Pendant la guerre de 1914-1918, ce dernier s'était battu sous les ordres du colonel Jonquères d'Oriola et ces deux Catalans avaient sympathisé en affrontant l'ennemi. Après l'armistice, le grand-père ayant besoin de propriétés en métayage pour ses moutons, son riche colonel lui en a confié une contre "une seule remorque de fumier par an ! En avait-il même besoin ? Habituellement, le système était très injuste : une part de la production pour le métayer et 3 pour le patron !". Au mois de mai, les deux frères emmenaient, dans les pacages, les troupeaux de Canet, par le train ! "D'abord à Elne, puis dans le Train jaune où ils occupaient 2 wagonnets, jusqu'à Font-Romeu. Et on redescendait en octobre". Le prix du package, passé d'un coup de 3 à 27 francs en 1988, ajouté à la mortalité anormale des bêtes après la démoustication de l'étang de Canet, les frères ont préféré arrêter l'élevage ovin pour se consacrer à la vigne et aux cerisiers. Mais Michel a encore matière à raconter, sur la laine qu'on brûle ou qu'on enterre aujourd'hui, et sur tant de sujets liés au monde agricole, disparus depuis comme ces nids de mésanges couturières du Tech.

SOUVENIR D'UNE OUVRIÈRE

Après des années d'abandon, l'usine Sainte-Marguerite va reprendre du service en remplaçant la production de lacets et de tresses par de la bière. Mais les anciennes ouvrières saint-jeannaises, et d'ailleurs, n'ont pas oublié les conditions particulières de leur travail à l'époque.

L'usine Bardou-Job, créée en 1924, employait peu d'hommes, quelques mécaniciens pour réparer les machines, un magasinier, un directeur et un contre-maître. Les femmes constituaient l'essentiel de la main-d'œuvre, plus de 40. Elles partaient de chez elles à bicyclette à 4 h 30 du matin car la première équipe commençait à 5 h et travaillait jusqu'à 13 h avec le casse-croûte à 9 h. Le tour suivant prenait la relève jusqu'à 23 h. Le trajet à vélo était dangereux le matin ou le soir, ainsi une voiture mal éclairée avait tué une ouvrière.

Du village, elles étaient nombreuses à y travailler : Jeanne et sa sœur Émilienne, Juliette, Éliane ont disparu, mais il reste encore Thérèse, Mélanie, Joséphine, Cécile, Annie, Hélène, Paulette, Claudie, Mercedes et Cathy Pastor qui les cite en désordre. *"Quand on entrait*

dans l'usine, ce qui frappait, c'était ce bruit assourdissant des machines, après on s'habituaient et on arrivait à parler", raconte Cathy. *"J'ai commencé alors que je n'avais pas encore 16 ans, le 19 mars 1962, je n'ai pas oublié la date !"* Des rangées de machines les attendaient, chacune avait la sienne et en fonction du type de lacets, des cannettes de couleurs attendaient sur les appareils.

L'entreprise fabriquait toutes sortes de lacets et il fallait installer des fils plus ou moins gros, avec un crochet sur mesure, selon les commandes. *"On portait devant nous un tablier et on disposait aussi de petits ciseaux. On poussait un levier, ce qui mettait l'instrument en route et les aiguilles alors tricotaient. On produisait entre 40 à 50 bobines et quand une courroie cassait, vite un mécanicien intervenait"*. Cathy n'a pas eu à s'occuper de tresses, dont le principe était le même, tout comme, au départ, le tressage des cordonnets élastiques qui retenant les feuillets à cigarette Job. Un espace était grillagé et Cathy n'aimait pas aller dans la "cage". *"C'est qu'on était plus contrôlé et qu'il fallait produire des lacets encore plus vite. Ou bien on mettait les embouts en plastique ou en métal et ça, ce n'était pas une petite affaire !"* Tout était réalisé dans l'usine : la teinture des fils dans un coin, la préparation des cannettes et ensuite la découpe plus ou moins longue des lacets, jusqu'à l'expédition des bobines depuis le magasin. *"Au temps des cerises, on pouvait compléter sa journée en allant les cueillir, et le patron sévère se mettait à plaisanter !"* Un regret : après un arrêt pour maternité, Cathy n'a pas été reprise, alors que l'usine a fermé quelques mois plus tard en 1969, la privant d'une indemnité touchée par ses camarades.



Cathy Pastor faisait partie de ces nombreuses femmes qui travaillaient pour l'usine Sainte-Marguerite. Elle revient sur cette époque

La Vie associative

ASSOCIATION LES AMIS DU LIVRE

Pendant quatre jours, 50 adhérents de l'association *Les amis du livre*, en visite au Pays basque espagnol, se sont ouverts à cette culture et à l'art contemporain.

Au cœur de ce déplacement, se situait l'imposant musée Guggenheim de Bilbao qui a transformé cette ville industrielle et sombre en une capitale artistique mondiale. D'abord le bâtiment de Franck Gehry est lui-même une sculpture de titane et de verre, avec une hauteur de 50 mètres en son centre et 20 galeries sur trois niveaux, de quoi satisfaire les curieux d'art.



Les amis du livre devant le chiot "Puppy" de Jeff Koons, l'emblème de Bilbao

Accueillis à l'extérieur par les sculptures ludiques et ironiques de Jeff Koons comme son Puppy végétal, ou celle plus inquiétante de l'araignée géante nommée Maman par Louise Bourgeois, *Les amis du livre* se sont plongés ensuite, surpris et intrigués, dans l'immense ensemble de plaques d'acier de Richard Serra, rappel des usines métallurgiques et du port. Ils ont enchaîné avec les plus grands noms des peintres contemporains, Tàpies, Barcelo pour ne parler que de ceux d'origine catalane, à côté des sculpteurs internationaux d'origine basque, Oteiza et Chillida dont ils ont retrouvé des œuvres plus tard au musée Artium de Vitoria, à Arantzazu et à Saint-Sébastien avec Le peigne du vent, de Chillida. C'est que l'architecture, la sculpture et la peinture contemporaines ont évolué avec les matières, les techniques, les idées, les façons de vivre nouvelles, tout comme la mode vestimentaire.

Mais pour éviter un trop grand choc, le voyage se construisait aussi sur des comparaisons entre l'art du passé et celui du présent comme dans l'organisation des salles du musée des Beaux-arts de Bilbao, ou comme l'opposition, dans l'art religieux, entre la basilique baroque de Loyola et le sanctuaire moderne d'Arantzazu.

La culture n'est pas que visuelle et les ventres ont été satisfaits par la cuisine basque traditionnelle ou celle revisitée et plus gastronomique qui s'éloigne des pintxos (tapas basques). Voilà des souvenirs pour rêver en attendant l'ouverture du musée de Céret !

LES 10 KM DE SAINT-JEAN

Trois épreuves pour les enfants, une pour les adultes. C'est à Saint-Jean qu'il fallait être à l'occasion de ce rendez-vous de la course.

La ville a connu une belle animation dès le matin avec le retrait des dossards pour participer aux "**10 km de Saint-Jean**", et dès 17 h, le square Guy-Malé était envahi par les enfants. Les 3 courses à leur intention,

selon les âges, en ont réuni plus de 40. Et pendant que la centaine d'adultes s'était élancée pour parcourir les 10 km, avait lieu la remise des prix des petits sportifs. Le présentateur, Jean-Claude Scalogna, a invité les jeunes gagnants à monter sur le podium où ils recevaient médailles, coupes et cadeaux, sous le regard ému des parents. Citons Ruben, Clara et Lili pour les 4 à 6 ans, ou Yoann, Achille et Thomas pour les 7 à 10 ans. Et pendant cette heureuse distribution sur fond musical, les premiers coureurs des 10 km s'annonçaient déjà sur la place.



Invités alors à prendre un casse-croûte servi dans le respect des règles sanitaires, ils pouvaient profiter gratuitement de la borne photographique pour conserver un souvenir de leur exploit tout comme les participants du relais 2 X 5 km qui arrivaient en même temps. Et tandis que l'on attendait le passage sous l'arche des derniers inscrits, l'animateur en profitait pour rappeler les généreux sponsors sans qui un tel événement n'aurait pu exister, Avant les nombreux podiums des vainqueurs, Laurent Salas, l'organisateur, fort de son expérience aux Vigatanes del Volo, était satisfait du bon déroulement de ces courses, assuré par les 45 bénévoles présents au cours de la préparation et ensuite tout au long du parcours, et si les remerciements s'imposaient, il ne les a pas ménagés.

Les premiers des 10 km sont Hussein Khangui en 34'27, ex æquo avec David Gosse suivi par Carlos Conceicao. Le podium féminin regroupait Emma Caffé, Christelle Allegre et Laura de Verbizier-Bonneau. Enfin les 3 premiers relais, sur 11 équipes, se composaient de Bertrand et Boris Itsweire, de Robin Plasman et Charles de Besombes, et de Matthieu Vila et Marjorie Roelstraete, en mixte.

La Vie associative

ÉCOLE DE RUGBY DU VALLESPIR

Les samedi 7 et dimanche 8 août, l'école de rugby du Vallespir offrait un week-end détente à ses jeunes rugbymen, sur le stade, près des lacs. Après une année difficile où les déplacements restaient locaux, le club tenait à souligner l'investissement des enfants durant cette saison, en organisant ces rencontres festives à la place du voyage impossible à réaliser cette fin d'année au vu des actuelles conditions sanitaires. Bien sûr le dépaysement n'était pas vraiment là, mais, comme l'indiquait le co-président Arnaud Lapeyre, *"le cadre des plans d'eau de Saint-Jean offre de nombreux avantages pour faire de ces journées d'agréables moments alliant l'esprit du sport aux plaisirs ludiques"*.

Dès 10 h, le samedi, sous les yeux de leurs parents et encadrés par 8 éducateurs, 30 enfants, de 5 à 10 ans, ont participé aux ateliers récréatifs où les techniques rugbystiques étaient utilisées comme un modeste rappel des pratiques de l'année.



Quatre Saint Jeannais, deux éducateurs et deux jeunes U14, Raphaël Jolibois, André Miso, Robert Sotoca et Ayden Miso

À midi, tout le monde s'est retrouvé autour de tables espacées à la Guinguette du lac pour reprendre des forces avec les paninis frites préparés par Fabien et son équipe. Et l'après-midi, après paddle et autres jeux aquatiques, la journée s'est achevée par une baignade collective.

Le dimanche, c'était au tour d'un groupe d'une quarantaine de jeunes de 11 à 15 ans, dont 15 filles, de profiter des activités et des jeux selon le même déroulement que la veille.

Les enfants proviennent de toute la vallée, car l'école de rugby du Vallespir, non affiliée à la Fédération française de rugby (FFR), rassemble les jeunes rugbymen des différents villages. Et la volonté des trois co-présidents, Arnaud Lapeyre, Guillem Sors et Guillem Balaguer, est d'animer ce territoire en utilisant les structures déjà existantes, du Boulou à Prats-de-Mollo, ou comme ici à Saint-Jean. Et si ce projet est réussi, c'est grâce aussi à l'investissement du Saint-Jeannais André Miso et de Charles De Ram pour la coordination logistique.

CHESSE BIKE PREMIÈRE MONDIALE

Le principe est simple, mais éprouvant. Pendant deux jours, 40 inscrits ont participé à cette compétition mêlant jeu d'échecs et cyclisme. Une première !



Dernièrement s'est tenu un événement mondial puisqu'il s'agissait du premier championnat de Chessbike, compétition qui réunit les échecs et le cyclisme. Pendant deux jours, 40 participants se sont affrontés dans dix catégories en fonction de l'âge. Et toutes les 2 minutes les parties s'arrêtaient et les joueurs enfourchaient les vélos et s'élançaient le plus rapidement possible dans le tour du lac de pêche afin de reprendre leur place face à l'échiquier et tenter de terminer la partie engagée. Un sport éprouvant où la partie vélo a énormément fatigué les organismes durant

ces deux jours avec une météo capricieuse et des rafales à 65 km/h poussant les organisateurs à raccourcir les épreuves des plus jeunes le dimanche.

En plus des bénévoles sur le tour et des arbitres près des tables, un photographe, Christian Lahoz, et une cinéaste, Dawn Simonell, suivaient attentivement le championnat.

La restauration avait prévu grillades et frites le samedi et une paella le dimanche.

Les résultats

Une fois, les matchs achevés, Richard Garcia, l'inventeur du Chessbike et président jusque-là du club saint-jeannais, devenu le Saint-Jean-Pla-de-Corts échecs (SJPCE), était accompagné du président de la ligue d'Occitanie, Pierre Leblic pour remettre l'élégant trophée et le maillot de champion du monde aux finalistes des différentes catégories.

Se sont succédé ainsi sur le podium, Alessia Olivier en U10 féminin, Charlie Cassagnères en U10 masculin, Myléna Neel en U12 féminin, tous deux du SJPCE, Swan Limouzin de Sommières en U12 masculin, Dana Bonte du SJPCE en U14 féminin, Nolann Ajas aussi du club, en U14 masculin, Laura Sumarriva Paulin de Nîmes en U18, Enzo Garcia du SJPCE en U18 masculin. Théo Bressy de Montpellier, en master masculin, et Patrice Rosello de Canohès, en vétéran masculin, gagnent aussi le titre de champion du monde.

Après les championnats de France à Agen, une grosse partie des membres du club ont participé au III^e intercambi avec les amis catalans de Llinars del Vallès en novembre.

Mais ce que tous, à l'unanimité, souhaitent, c'est une seconde édition du chessbike ! Et la municipalité ne peut que s'en réjouir face au succès de l'événement.

La Vie associative

ASSOCIATION DE YOGA

Le samedi 27 novembre, l'association Yoga ananda, proposait un après-midi musical dans la salle polyvalente à l'occasion de son assemblée générale. Les activités commençaient dès 14h avec l'initiation aux vibrations des bols de l'Himalaya dans deux ateliers, d'abord comme découverte avec les enfants des sonorités de ces objets, puis comme une approche plus thérapeutique. Les participants ont manifesté leur agréable surprise face aux effets vibratoires de ces bols tibétains qu'ils exploraient en compagnie du concertiste Franz Nieler. Ce dernier, en fin de soirée, a joué sa Symphonie vibratoire, faisant résonner la quarantaine de bols ainsi que les gongs. Assis ou allongé, l'auditoire s'est laissé imprégner par ces ondes sonores aux accents tantôt graves, tantôt aigus. L'artiste, né à Lyon, d'une mère française et d'un père estonien, poursuit, dans ce partage de l'univers des bols chantants, la passion d'abord pratiquée par son père.



Face aux adhérents le trésorier, Robert Majenti, la présidente Annette Aicardi, la secrétaire Marianne Vila Pasola, et de dos la professeure Armelle Guillemot

Entre les ateliers et le concert, s'est tenue l'assemblée générale de l'association. La présidente, Annette Aicardi, dans le bilan moral a souligné la nouveauté du yoga sur chaise, en plus des différents niveaux, et des cours de sophrologie, qu'assure le professeur Armelle Guillemot bénévolement pour ne pas cumuler avec ses fonctions dans l'Éducation nationale.

Malgré le remboursement de cours non assurés du fait de la pandémie, et des dépenses non encore honorées, le trésorier Robert Majenti présente un bilan financier très satisfaisant. Grâce aux cours d'Armelle, donnés à Perpignan, le nombre d'adhérents est passé à une trentaine. L'association, dans la recherche d'une solution plus équitable pour sa bénévole, lui offre au moins des stages.

CARDIOFIT'66

L'association **Cardiofit'66** a tenu son assemblée générale présidée par David Guardiole et en présence de nombreux adhérents.

La trésorière Barbara Sierra Lévêque a confirmé, dans son rapport financier, un bilan positif, face



aux dépenses des salaires et des charges, et ce grâce aux cotisations en hausse, à des prestations extérieures et à une subvention de la mairie. Cathy Michel, la secrétaire, dans son rapport moral a souligné les six mois de fermeture dus au confinement et l'importance alors des cours en visioconférence pour les adhérents. De son côté, Émilie Françoise, l'éducatrice sportive assure 14 h par semaine pour près de 80 participants. Elle précise : *"Ils ont besoin que l'on soit proche d'eux, ce ne sont pas seulement des cours, il faut s'adapter à chacun"*.

Aussi propose-t-elle une grande variété d'exercices cardio-vasculaires. Félicitée de se renouveler grâce à des stages, Émilie, à l'origine de l'association, a invité les présents à fêter les 10 ans de sa création.

Plus d'infos tél. au 06 07 82 75 61 ou sur www.cardiofit66.com

LES TRADITIONS CATALANES

Cette année, les traditionnels feux de la Saint-Jean ont dû s'adapter au contexte sanitaire. L'association des **Traditions catalanes** a décidé de ne pas organiser l'embrasement et l'animation ouverte au public pour éviter les regroupements. Malgré la situation et dans le souci de pérenniser a minima la tradition et maintenir la cohésion du groupe de bénévoles, l'association a souhaité aller récupérer la flamme à Perpignan au Castillet, et la rapporter devant la chapelle Saint-Sébastien, pour la distribuer à d'autres villages. Une assemblée générale s'est tenue dans laquelle la flamme a été mise à l'honneur autour d'une grillade conviviale. Les caprices de la météo n'ont pas réussi à entacher cette célébration intimiste.



La Vie associative

ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES

Dans l'attente de la reconnaissance de ses statuts, la nouvelle association des parents d'élèves **Les petites granyles** a organisé, en accord avec les écoles maternelle et élémentaire, des événements afin de récolter des fonds pour financer des projets scolaires des élèves et assurer un soutien dans les entreprises des équipes enseignantes.



Des activités pour lancer la nouvelle association des parents d'élèves à Saint-Jean-Pla-de-Corts

Ainsi, les membres du bureau de l'association, Tiphaine Sarandao, la présidente, Virginie Barré, Sabine Brazet et René Simolini, aidés par des parents d'élèves, ont préparé une castanyada, qu'ils ont ensuite répartie dans des cornets aux jolies couleurs, mis en vente devant l'école, à l'attention des parents.

Pour fêter Halloween avant les vacances, toujours en accord avec les écoles, les familles des enfants scolarisés ont été invitées à préparer des gâteaux à cette occasion. Elles ont été très nombreuses à jouer le jeu et les gâteaux présentés étaient magnifiques. Vendus à la sortie des classes devant l'école élémentaire, ils ont eu beaucoup de succès, la tentation visuelle et gourmande était trop forte ! Et les enfants déguisés ont formé un cortège pour se rendre à l'école élémentaire où des jeux étaient organisés pendant que la vente des desserts se poursuivait.

Un beau début pour cette association pleine d'idées et d'énergie

ASSOCIATION DE LA FNACA

Le comité local de la Fédération nationale des Anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca) s'est réuni pour son assemblée générale, en présence du maire Robert Garrabé, accompagné de Danièle Laudicina, chargée des associations. Le président, Eugène Schiaffino, a demandé une minute de silence en mémoire des camarades disparus et a rendu un hommage particulier à Lucien Fernandez, fondateur de ce comité local.



SOUVENIR FRANÇAIS

Dernièrement, dans la salle socioculturelle, il a été procédé à la remise de deux drapeaux. Comme le faisait remarquer le général Gilles Glin, délégué général du Souvenir français : *"alors que le nombre de nos adhérents diminue, que des sections sont regroupées et que l'on range des drapeaux, il est exceptionnel que l'on puisse à l'inverse en offrir un nouveau"*. C'est pourtant ce qui a eu lieu pour cette nouvelle section du Souvenir français où, non pas un, mais deux drapeaux ont été remis.

Le maire Robert Garrabé, invité à prendre la parole par le maître de cérémonie, Bernard Merle, délégué général adjoint chargé du protocole, s'est félicité de la venue dans sa commune d'une nouvelle association animée par des valeurs qu'il partage, de maintien de la mémoire nationale, de solidarité envers tous ses membres, et capable de servir d'exemple lors des manifestations officielles. Après avoir annoncé le remplacement du vieux drapeau des Évadés de France, porté par Marie-Brigitte Triadu, sa fidèle gardienne au sein du Souvenir français, le général Glin a remis le nouveau drapeau de la section Saint-Jean-Pla-de-Corts-Céret au maire qui, à son tour, l'a passé à Maïté Védis, présidente de la section. Le porte-drapeau Raymond Triadu a pu alors le présenter solennellement. La présidente a offert ensuite l'autre drapeau à Marie-Brigitte Triadu. Et c'est devant un mur de drapeaux levés qu'a retenti La Marseillaise. Car à côté des deux nouveaux drapeaux, Roselyne Tupet, porte-drapeau de l'association des Anciens combattants prisonniers de guerre-combattants en Algérie, Tunisie, Maroc, et des Veuves, et Jean-Luc Aldebert porte-drapeau officiel de la délégation des P.O. ayant en charge la formation des jeunes porte-drapeaux, avaient aussi élevé le leur. Dans la salle d'autres personnalités étaient présentes, comme le président de la Légion d'honneur, Alain Lemeur, ou le délégué général adjoint chargé des secteurs Côte Vermeille-Vallespir-les Albères, Jacques Jourda. Autour de sa présidente, tout le bureau de l'association du Souvenir français de la section s'était déplacé : Jean-Claude Bertran, le vice-président, Bertrand Gautheron, le trésorier, Patrick Puigmal, le référent pour Céret et Michel D'Amato, le président honoraire.

La Vie associative

FORUM DES ASSOCIATIONS

Tout autour du square Guy-Malé, les associations avaient installé leur stand comme dans une ronde que les chalands suivaient avec de nombreux arrêts, puisqu'il fallait faire au moins 23 pauses pour qui désirait connaître toutes les richesses que la vie associative offre aux Saint-Jeannais.

En piste

Mais, pour tourner encore plus, certains se laissaient entraîner par la danse au centre de la place. L'animation venait surtout de Vallespir danse et de sa démonstration de bachata et de salsa cubaine par les jeunes professeurs Diana et Xavier et leurs élèves. Comme pour danser il faut de la musique, c'est le groupe Ambizic et son chanteur Claude qui s'en chargeaient.

L'autre intervention musicale était d'un tout autre style avec les chants polyphoniques a capella proposés par le chœur des Veus dels Aspres, qui répète dans la chapelle Saint-Sébastien.

La musique et la danse étaient aussi présentes sur d'autres emplacements avec l'École de musique du Vallespir (EMV) et Els Saltirells pour la sardane.

Sport et esprit

Les sportifs, jeunes ou adultes, disposent de clubs de rugby ou de foot, des Vigatanes pour la course à pied, et des As du volant pour le badminton ou encore du club de judo.

Et pour la santé du corps, les habitants peuvent choisir entre les associations de gym, de yoga, Cardio fit, Réadaptaform ou la sophrologie.

Quant au Saint-Jean-Pla-de-Corts échecs, au club de scrabble ou aux Amis du livre, ils visent à réveiller le mental.

Mais le modélisme naval ou l'atelier créatif conduisent au plaisir de réaliser de beaux objets et de s'en servir.

Le Point information jeunesse (PIJ), lui, ne manque pas de réponses aux questions des jeunes.

Enfin, les Traditions catalanes qui animent régulièrement les fêtes du village étaient aussi de la partie.

Il suffisait de choisir entre toutes ces activités les plus appropriées à ses envies ou ses besoins.



Vallespir danse et sa démonstration de bachata et de salsa cubaine par les jeunes professeurs Diana et Xavier



Réadaptaform a présenté sa nouvelle coach, Marie Caroline, enseignante dans l'aide personnalisée d'autonomie

ASSOCIATION DE CHASSE

L'assemblée générale de l'Association communale de chasse agréée (Acca) saint-jeannaise s'est tenue dernièrement. En présence du maire Robert Garrabé, "heureux de la bonne gestion" de cette Acca, de Danielle Laudicina, conseillère en charge des associations, et de tous les membres du bureau*.

Le président Patrick Casadevall a détaillé les trois points à l'ordre du jour devant une vingtaine d'adhérents. Le rapport moral comme le rapport financier, au solde positif, ont été approuvés à l'unanimité.

Suite à des dégâts sur Saint-Jean-Pla-de-Corts, la Fédération départementale de chasse a décidé de placer en zone rouge l'ensemble de la commune. Ce classement, selon les couleurs rouge, orange, noire et bleue, implique des dispositions précises, qui posent problème, quant à la sécurité pour l'Acca locale.

Un projet interdira de chasser les femelles faisanes et réduira aussi le nombre de faisans à chasser pour le secteur de l'Association intercommunale de chasse agréée Aspres-Roussillon. Réduction aussi à un seul lièvre par chasseur et par semaine de chasse. Le renard est réservé aux chasseurs autorisés pour le gros gibier avant l'ouverture de ces chasses (sanglier : 15 août - 31 mars ; chevreuil : 12 septembre - 28 février).

Chaque chasseur devra suivre une formation Sécurité obligatoire renouvelée tous les 10 ans. Enfin, un manquement à la discipline est sanctionné selon une liste d'infractions avec une amende doublée en cas de récidive.

* Dont Josée Mallet, secrétaire, Joël Mallet, trésorier, Xavier Marmaneu, secrétaire adjoint et Michel Garcia vice-président s'occupant du petit gibier.



ASSOCIATION DE PÊCHE

Le bureau de l'association de pêche s'est réuni et a décidé que des cartes seront vendues à la journée à 10 €, afin d'éviter d'encaisser des cartes à la saison, comme l'an passé, et d'être obligé de fermer le lac suite à la pandémie.

Une mesure de prudence durant ces mois toujours incertains.

Tous les plans d'eau, avec déversements de truites, ont procédé de la même façon, avec d'autres prix que ceux pratiqués ici. Le bureau fera un point courant décembre pour apprécier cette nouvelle disposition.

L'ouverture s'est faite le samedi 16 octobre avec vente des cartes au casot des pêcheurs.

La pêche est ouverte tous les samedis, dimanches, mercredis et jours fériés légaux.



Brèves

ALAIN GADENNE CHAMPION

Après s'être fait connaître sur les marchés avec ses poulets grillés du Gers, Alain Gadenne, aujourd'hui à la retraite, est beaucoup plus discret sur ses exploits sportifs. Et pourtant en juillet dernier, entre le 23 et le 25, il est monté trois fois sur le podium, dont deux fois sur la plus haute marche, en devenant double champion de France masters dans sa catégorie, d'abord avec trois coéquipiers dans l'épreuve contre-la-montre par équipe, le samedi, et dans l'épreuve individuelle en ligne le dimanche.

Pour parvenir à un tel résultat dans la catégorie des plus de 60 ans, la forme physique s'entretient avec un sérieux entraînement. Cinq matinées par semaine, Alain parcourt 100 km. "Cette année, je devrais approcher des 23 000 km", précise-t-il avec le sourire. Pas étonnant dans ces conditions, qu'il comptabilise entre 20 et 25 victoires annuellement.

Parmi ses titres, ces dix dernières années, citons ceux de champion départemental sur route en 2013, régional en 2014 et 2015, champion d'Occitanie du contre-la-montre en 2018, mais aussi à Gérone de 2011 à 2015.

MARIA CONCEPCION LA JARDINIÈRE

Maria Concepcion Girones, que tout le monde appelle plus familièrement Conchita, est arrivée à Saint-Jean le 15 septembre 1961, et depuis 60 ans elle descend tous les jours dans son jardin pour s'occuper de ses plantations. Les légumes qu'elle produit pour elle et son entourage prouvent l'attention qu'elle leur porte, car leur état et leur qualité impressionnent l'œil et le palais. Si les soins qu'elle prodigue à son potager depuis tant d'années lui ont appris à avoir la main verte, ce qui ne relève pas du hasard mais d'un travail régulier, elle a besoin maintenant de l'aide de son fils Pierre, afin d'effectuer quelques travaux préparatoires à l'installation de ses plants. C'est qu'à 87 ans, Conchita ne veut associer le jardinage qu'à du plaisir, dans cette nature saint-jeannaise où elle a su si bien s'acclimater.

FESTIVAL OFF DE PERPIGNAN

Habitant de la commune, Robert Barrière vient d'exposer pour la 10^e fois au festival du photojournalisme de Perpignan. Rencontre avec ce passionné.

Robert Barrière, l'artiste photographe installé au village, vient de participer au Festival OFF de VISA pour l'Image 2021. C'est sa dixième sélection dans ce cadre et son exposition "Inde, la couleur au cœur de la vie" est une sorte de résumé de l'ensemble des précédentes présentations.

En effet, l'artiste parcourt l'Inde et nous révèle à travers ses photographies l'aspect symbolique de 10 couleurs. Celles-ci, souvent liées à des légendes, informent aussi sur l'identité et la caste de ceux qui les portent. Ainsi le bleu est-il associé à la sagesse divine, le vert à la vie, le jaune à la lumière, et l'orange affiche l'équilibre et la libido. Le noir, pour sa part, implique la pureté originelle alors que le blanc prône la paix. Le violet, lui, stimule la libido quand le marron marque l'effacement. Le rouge, choisi par des femmes adultes, souligne la victoire alors que le rose, réservé plutôt aux jeunes filles, ramène aussi vers la sagesse divine. Les scènes retenues n'offrent pas seulement une beauté plastique ou exotique mais donnent des pistes afin de mieux appréhender une civilisation et sa culture.

COLLECTIONNEUR

Jimmy collectionne depuis 28 ans des écharpes venant des clubs de football du monde entier.

Quand on demande à Jimmy, le restaurateur du camping des Casteillets, combien il a d'écharpes de clubs de football au plafond de son établissement, il répond en souriant qu'il ne sait pas ! Car cela fait 28 ans qu'il les collectionne et elles ne sont pas toutes exposées. Il les fait tourner pour les laver par dizaine. Au départ, il militait pour l'OM, et des photos des vedettes marseillaises décoraient les murs du bar. Il pensait accrocher à plat ses écharpes sur le plafond. Mais alors qu'il en punaisait une, un coup de téléphone l'a obligé à ne pas terminer le travail. Et tandis qu'il répondait, ses yeux se sont portés sur cette écharpe qui pendait. L'effet était bien plus intéressant qu'à plat et permettait d'en exposer plus. Fatigué par les remarques des clients lui demandant pourquoi il ne présentait que Marseille, sa réponse a fusé : "Au lieu de critiquer, apporte donc celle de ton club !". La collection a pris alors une autre dimension : elle est devenue internationale, avec les dons reçus.

POUR RESTER INFORMÉS

La municipalité a mis en place plusieurs outils pour vous permettre de rester informés tout au long de l'année et tout particulièrement en ces temps bien compliqués.

Le site Internet : www.stjeanpladecorts.fr

La lettre d'information transmise par courriel. Vous pouvez vous y inscrire à l'adresse suivante : www.stjeanpladecorts.fr/lettre_inscription.php

La page Facebook : www.facebook.com/StJeanPlaDeCorts

Sur la place de la mairie square Guy malé, un **Journal d'information lumineux** diffuse les infos en temps réels.

CityAll est une nouvelle application mobile gratuite téléchargeable sur Google Play et App Store pour informer et alerter les habitants en temps réel sur leur smartphone.

Calendrier festivités - 1er semestre 2022

LE PROGRAMME DES FESTIVITÉS EST SUSCEPTIBLE
D'ÊTRE MODIFIÉ SUIVANT L'ÉVOLUTION DE LA CRISE SANITAIRE

JANVIER	
	Les vœux de M. le maire sont annulés en raison de la crise sanitaire
22	Concert de piano avec Angeline PONDEPEYRE et la soprano Sarah RODRIGUEZ - Salle polyvalente.
23	11h00 MESSE en l'église St Jean-Sébastien
	16h00 Ballada de sardanes avec la cobla Principal del Rossello
FÉVRIER	
18	20h30 Pièce de Théâtre " <i>Panique aux Cigalines</i> " avec la compagnie Vigatanes i Barretina

Mairie de Saint-Jean-Pla-de-Corts

Square Guy Malé

66490 St-Jean-Pla-de-Corts

Tél : 04 68 83 17 64

Courriel : contact@stjeanpladecorts.fr

www.stjeanpladecorts.fr

Une réalisation de l'équipe municipale

Janvier 2022 - N° 67



**+
SIMPLE**

**TOUS les
emballages
se trient!**

**En vrac,
vidés et
écrasés**

EMBALLAGES CARTON



EMBALLAGES PLASTIQUE



PAPIERS



EMBALLAGES ACIER / ALUMINIUM



INTERDITS DANS CE BAC



NE PAS LAVÉ LES EMBALLAGES

TOUS LES OBJETS

LE VERRE

LES RESTES DE CUISINE

LES DÉCHETS DE SOINS

+ d'infos : WWW.TOUSLESEMBALLAGESSETRIENT.FR

